

~ Lin Rei'shaann

« elg'caress, inbau doeb d'ghil nin, gaer zhah naubol wun ussta delmah whol dos ! »¹

Un battement de cœur...

Une naissance. Un père... une mère. Un foyer, une communauté : un village dans les profondeurs. Entourée... Elevée.

Lin Rei'shaann aura eu une enfance normale, normale pour une sombre, sans doute pavée de difficultés, mais jamais rien d'insurmontable pour celle qui se fond dans l'ombre, qui se fond dans le moule... Il n'y a ni haut ni bas pour celle qu'on ne regarde jamais.

Mais sa mère l'aimait. Elle en est sûre. Elle l'a toujours protégée, aussi longtemps qu'elle est restée en vie. Quand Lin est rentrée pour la première fois à l'Ecole de Guerre, elle l'a rassurée des heures durant, la veille au soir, pour lui garantir que tout allait bien se passer.

Mais plus les années passaient, et plus papa devenait distant. Son héroïsme à la guerre, sa capacité à mépriser ses ennemis avant de les tuer froidement et sans hésitation, son talent pour ne jamais être inquiété malgré leur nombre croissant... Sa fille ne devait pas être médiocre, elle ne devait pas être... quelconque. Et plus les années passaient, et plus il devenait acerbe et méprisant, non seulement envers sa fille unique, qu'il avait voulue unique pour être sûr qu'elle soit exceptionnelle, mais aussi envers la femme qui lui avait donnée.

Il commença d'abord par la frapper. Des gifles au visage à la moindre parole qu'il n'appréciait pas, il passa à des coups plus violents pour des raisons de moins en moins bonnes. Et finalement, pourquoi chercher des raisons factices ? Cette jalil² avait été un échec cuisant, la progéniture qu'elle lui avait donné était proprement incapable de sortir du lot. Alors il la tabassait. Le matin, et aussi le soir. Cela en devenait presque amusant, un jeu rituel auquel il s'adonnait, généralement devant sa fille, cette petite conne, pour qu'elle comprenne que tout ce qui arrivait à sa mère, c'était de sa faute.

Mais elle ne s'améliorait pas. Et puis elle restait silencieuse, muette, regardait sa mère se faire frapper avec ses grands yeux bleus qui ne cherchaient pas à interpréter cette violence. Cela énervait encore plus le père qui aurait voulu l'entendre crier, se lever, tenter de la défendre. Et quand il arrêtait pour retourner à sa chambre et que sa mère s'allongeait par terre en sanglotant...

Un sourire.

Un sourire anime les lèvres de la sombre qui voit la souffrance de la seule personne au monde qui éprouve de l'amour pour elle.



¹ Litt. « Salope, sors d'ici maintenant, il n'y a rien pour toi chez moi ! »

² Femme, femelle.

Parce que sa mère a effectivement échoué dans sa conception... Son père, comme elle l'admire, comme elle aimerait être comme lui. Si fort et impitoyable. Aucune raison de craindre la mort, la mort, il la tient entre ses doigts, comme cette dague qu'il manie avec une telle grâce. Son père est sans doute la seule personne qui vaille la peine d'être regardée, sa sombre beauté s'inscrivant dans la constance de son expression sévère et imperturbable. Et seule la colère lui déforme les traits, pour le rendre impressionnant et bestial, divin.

Elle est désolée, désolée de ne pas être à la hauteur. Mais les autres, les autres ne la comprennent pas. Ce qu'elle veut faire elle, c'est ce que fait son père. Mais les autres veulent lui apprendre des jeux, les mâles veulent lui apprendre l'amour, les professeurs toutes ces choses ennuyeuses et inutiles que sont l'écriture, l'Histoire, les langues, ou même la magie, soi-disant qu'elle aurait « du potentiel ». Elle se contrefiche du potentiel que peut lui offrir la magie. C'est sans doute à cause de cette sale pute de prêtresse qu'est sa mère. Elle veut savoir assassiner. Comme la seule personne de sa famille, la seule personne de la maison Rei'shaann qui vaille la peine d'être citée.

Si seulement on lui laissait avoir sa chance, alors elle leur montrerait, à tous ces cafards inutiles et ennuyeux, pourquoi elle ne cherche pas à leur obéir. Elle leur est supérieure...

Un départ.

Elle devait finir par mourir, c'était évident, et puis, ce n'est pas comme si elle avait jamais mérité de vivre...

Sous les coups d'un père qui souffre le martyr et dont le seul exutoire est la violence insensée qu'il inflige à la mère de son incompétente de fille... Elle mourut un soir, en sanglotant comme à son habitude. Lin ne bougea toujours pas, regardant son père faire, garder son sang-froid pour emmener le corps en dehors de la ville et l'enterrer comme on enterrerait une chienne. Elle l'avait suivi jusqu'à la tombe et avait continué à observer, sans rien dire. Puis ils étaient rentrés et aucun des deux ne souriaient, mais ils n'étaient ni tristes, ni mélancoliques. Ils l'avaient tuée comme ils auraient pu tuer n'importe qui. Et puis ils revinrent s'asseoir à table, face à face, et une fois encore, Lin baissa les yeux pour éviter le regard de son père, si fier et insolemment puissant.

Il la gifla trois fois. C'était la seule fois dont elle se souvienne où il l'avait jamais touchée. C'était douloureux, car il l'avait frappée sans retenue.

« Mufo a d'issan, dos orn *tlu* alus Lin. Lu'xuat kyor'ol *ulu tlu* shinder *ulu* sultha ghil 'sohna p'los dos inbal kampi'unus l'sanrr d'weth d'nindolen *llar* slap. Inbal *Usstan* morfel *usstan* kyo'feir ? *Usstan* xuat ssinssrin *ulu* kyorl dos p'los nindel. »³

« ... »

La sombre resta figée, adressant un regard d'incompréhension à son père, toujours muette. Celui-ci se leva prestement, ouvrit une boîte dans le fond de la pièce dont il sortit un arc, un carquois ainsi qu'une dague. Il les lui lança au visage, toujours sans envisager de la ménager d'une quelconque sorte, la lame de la dague venant même sectionner une mèche de cheveux qui lui barrait le visage avant de lui creuser une légère entaille sur la joue. Haussant la voix, il s'adressa encore à elle.

³ *Litt.* « Demain à l'aube, Lin, tu partiras. Et n'espère pas remettre les pieds dans cette maison tant que tu n'auras pas compris la raison de chacune de ces trois gifles. Tu m'as bien compris ? Je ne veux plus te voir ici avant cela. »

« elg'caress, inbau doeb d'ghil nin, gaer zhah naubol wun ussta delmah whol dos ! »

Lin prit alors les affaires qu'il lui avait jetées, et sortit par la porte. Juste avant de quitter la demeure, elle prit la parole. C'était la première fois qu'elle parlait à son père.

« Dos zhal kyorl. Usstan orn tlu khurzon »⁴



⁴ Litt. « Tu verras. Je serai à la hauteur. »

- Nom: Lin Rei'shaann
- Age: 70 ans (env. 16-17 ans humains)
- Sexe: Femme
- Race: Elfe sombre
- Classe: Elle marche sur les traces de l'assassin qu'est son père, mais sans pour autant l'imiter entièrement, préférant se mettre à distance de sa cible en utilisant un arc, afin de disparaître aussitôt son méfait commis.
- Culte: Shileniste
- Carrière envisagée: Découvrir les « raisons » qu'a invoquées son père après avoir levé la main sur elle. Devenir respectable à ses yeux, gagner sa confiance en embrassant la même carrière que lui, et avec le même succès.
- Caractère et moralité: Aussi froide que la pointe d'une flèche, aussi distante que l'arc qui est venu la planter dans votre gorge. Moralité ? Aucune. (Neutre Mauvais)
- Description physique: Discrète, absolument dépourvue de tout signe particulier si ce n'est qu'elle aime cacher en partie son visage de ses cheveux noir de jais. Légèrement plus petite que la moyenne, mais rien de flagrant.